

L'égalité par...



les arts

(arts visuels, AC&M et musique)





Cheffe d'orchestre

La séquence en deux mots

Dans le monde, entre 3 et 5% de femmes dirigent un orchestre classique.

Le portrait de Claire Gibault permet d'ouvrir la discussion avec les élèves sur ce métier et d'analyser les difficultés rencontrées par les femmes dans ce milieu professionnel.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Musique A 24 Mu	S'impregner de divers domaines et cultures artistiques: ... en se familiarisant avec un vocabulaire spécifique aux différents domaines et cultures artistiques ... en découvrant et en comparant différentes œuvres	Capacités transversales - Formation générale	Pensée créatrice	<ul style="list-style-type: none"> • Développement de la pensée divergente • Reconnaissance de sa part sensible
		Vivre ensemble et exercice de la démocratie FG 25		Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire: ... en identifiant des diversités et des analogies culturelles	

NB: Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement



Mise en situation

Rechercher les mots «direction orchestre classique» sur internet avec les élèves. Observer les images proposées par le moteur de recherche.

La majorité des images qui apparaissent lors d'une recherche sur internet représentent des hommes à la direction d'orchestres. Ouvrir la discussion par rapport aux observations des élèves sur les résultats de leur recherche ou les illustrations mises à disposition.

En cas d'impossibilité d'effectuer la recherche en ligne directement avec les élèves, imprimer des portraits de cheffes d'orchestre et de chefs d'orchestre issus d'une recherche sur internet effectuée par l'enseignant-e.



Activités



Cheffe d'orchestre

Distribuer aux élèves la biographie de Claire Gibault (p. 199).

Après la lecture, demander aux élèves de présenter la cheffe d'orchestre :

- Énoncer son prénom et son nom.
- Expliquer ce qui a retenu leur attention (particularités de son parcours).
- Énumérer la liste de ses qualités.
- Se demander pourquoi ce qu'elle a fait était réservé aux hommes jusque-là.
- Raconter quelques réactions de certains hommes face à Claire Gibault.
- Identifier à tour de rôle une qualité qu'elles et ils aimeraient avoir.

Avec les élèves, effectuer ensuite une recherche sur le métier de chef·fe d'orchestre :

- Rechercher en quoi consiste ce métier.
- Rechercher et observer une partition de chef·fe d'orchestre.
- Décrire les différentes parties d'un orchestre ou d'un opéra.
- Etc.



Écoute d'une œuvre

Avec la classe, écouter une œuvre que Claire Gibault a dirigée et plus particulièrement destinée aux enfants, par exemple *L'enfant et les sortilèges* de Ravel ou *Pollicino* (Le petit Poucet) de Hans Werner Henze, compositeur contemporain allemand né en 1926.

Demander aux élèves de donner leur avis et leur ressenti sur l'œuvre écoutée.



L'orchestre

Travailler avec les élèves sur la question de l'orchestre dans son entier : découvrir les familles d'instruments, les métiers liés à l'orchestre, les lieux spécifiques. Ouvrir la discussion sur la question du tempo, du rythme, des nuances et du rôle du chef ou de la cheffe d'orchestre.

Demander aux élèves qui joue d'un instrument. Organiser une période de mini concert où les élèves qui le souhaitent peuvent proposer un morceau à la classe ou proposer aux élèves qui le souhaitent de faire écouter un morceau de leur choix à leurs camarades. Discuter des différents styles musicaux et se demander si les filles comme les garçons peuvent aimer le rap, le jazz, le rock, le métal, etc.



Biographie d'une cheffe d'orchestre

Par groupes de quatre, demander aux élèves d'effectuer une recherche sur une autre cheffe d'orchestre. Les élèves rédigent un court texte pour présenter la cheffe d'orchestre choisie et le présentent à la classe. L'enseignant-e peut passer des extraits d'œuvre des personnalités présentées.

La recherche peut se faire sur internet ou à la bibliothèque.



Conclusion

Les femmes ont de tout temps fait de la musique : encouragées en tant qu'interprètes et amatrices, elles ont bien souvent été découragées en tant que compositrices et professionnelles. Pourtant, les qualités nécessaires à la direction d'un orchestre ne sont pas propres à un sexe ou à un autre, mais relèvent d'une disposition musicale et d'un travail assidu.

Prolongements

- Ouvrir la discussion sur d'autres métiers dans lesquels soit les femmes soit les hommes sont peu représentés et rechercher des pionniers et des pionnières dans différents milieux professionnels.
- Discuter des avantages des auditions réalisées derrière un paravent

Voir par exemple l'étude montrant l'impact de cette mesure sur la proportion de femmes retenues dans les orchestres pratiquant cette technique (www.ofce.sciences-po.fr/pdf-articles/actu/Rapport-ARDIS.pdf) ou écouter le podcast de France Culture : www.francemusique.fr/emissions/la-chronique-d-aliette-de-laleu/la-chronique-d-aliette-de-laleu-du-lundi-11-septembre-2017-36460)



Visées égalitaires

La séquence propose de découvrir un métier, en se focalisant sur les femmes qui l'exercent. Cela permet de mettre en lumière le nombre restreint de femmes qui ont accédé à ce métier et d'en analyser les raisons. Il est important de donner aux filles et aux garçons des modèles positifs d'identification.

Il existe aujourd'hui plusieurs cheffes d'orchestre que les médias laissent souvent dans l'ombre : Marin Alsop, une Américaine, dirige le Royal Concertgebouw Orchestra ; en Tunisie, Amina Srarfi dirige un orchestre exclusivement féminin ; Lorraine Vaillancourt dirige au Canada le Nouvel Ensemble Moderne, qui s'est spécialisé dans les œuvres contemporaines, etc. Toutes ces femmes racontent leurs difficultés à se faire une place dans ce milieu professionnel, ce qui pourrait montrer que l'égalité n'est pas encore atteinte.

Des références pour aller plus loin

- *Le plafond de verre touche aussi les femmes chefs d'orchestre* (2017). Reportage de la RTS : www.rts.ch/info/culture/musiques/8622065-le-plafond-de-verre-touche-aussi-les-femmes-chefs-d-orchestre.html
- Site internet Femmes maestros (2017) : www.femmesmaestros.org
- Vidéo *Le travail a-t-il un sexe ?* sur le site internet Paris Mozart Orchestra, dans laquelle Claire Gibault s'exprime : www.parismozartorchestra.com/gibault/ ou www.parismozartorchestra.com/le-travail-a-t-il-un-sexe/



Claire Gibault, une femme dans un monde d'hommes

Née le 31 octobre 1943 au Mans dans une famille musicienne, Claire Gibault décrit son parcours au sein du Conservatoire : « À 4 ans j'ai commencé le solfège, à 5 ans le piano, à 7 ans le violon, à 10 ans la musique de chambre et à 13 ans la direction d'orchestre. » Elle est cependant la seule femme dans les cours de direction d'orchestre et elle ressent un peu de mépris de la part des autres élèves. Mais les camarades qui la méprisent changent d'opinion lorsqu'elle reçoit les premiers prix du concours de sortie.

Les choses deviennent plus difficiles lorsque la jeune femme entre sur le marché du travail de ce milieu où, dit-elle, « tous les postes liés au pouvoir et à la gloire sont tenus par des hommes ». L'opéra de Lyon lui donne sa chance. Là encore, même avec le soutien de l'équipe, il lui faut s'imposer. « Certains réagissaient violemment à ma nomination, refusaient de jouer sous la direction d'une femme. Lorsque je passais au milieu des musiciens pour arriver jusqu'à mon pupitre, il m'arrivait d'entendre des choses très désagréables sur mon passage. »

La fosse d'orchestre est transformée en fosse aux lions, voilà une image qui ne vient sans doute pas à l'idée des mélomanes dans la salle, ravis d'applaudir des créations mondiales ou des œuvres de Mozart, Berlioz, Ravel... Magnifique, mais fatigant. « J'avais en face de moi jusqu'à 300 personnes à diriger, avec une attention et une autorité sans faille. De plus, j'avais l'impression que beaucoup de mon énergie passait à me défendre en tant que femme. »

Pionnière en son genre, elle sera la première femme à diriger le prestigieux orchestre philharmonique de Berlin, ainsi que celui de la Scala, à Milan. Sans compter ses prestations à Londres, Rome, Washington, Copenhague. Pour se faire reconnaître au plus haut niveau, Claire Gibault a choisi une voie originale : « Puisque les femmes ont plus de mal à avoir une carrière traditionnelle, il leur faut trouver des domaines moins courus par les hommes. »



Pour elle, ce sera la musique contemporaine et la création pour le jeune public. Elle s'engage auprès de compositeurs d'aujourd'hui, forme des orchestres de jeunes interprètes, monte un opéra pour les enfants. Claire Gibault s'engage également en politique, notamment au sein de la Commission de la culture et de l'éducation et de la Commission des droits des femmes et de l'égalité des genres.

Source : *S'exercer à l'égalité, degrés 3 et 4.*
(2006). Bureaux de l'égalité romands.





Par moments

La séquence en deux mots

La séquence propose de travailler autour d'une chanson qui met en avant les émotions communes à tous les individus, filles comme garçons, dans des situations qui sont, elles aussi, communes à tous et toutes.

Elle permet de réfléchir aux émotions et aux états émotionnels pluriels qui traversent chaque individu, fille comme garçon, en interrogeant les stéréotypes de genre qui y sont parfois encore attachés.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Musique A 21 Mu	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités du langage musical : ... en inventant et produisant des ambiances sonores, librement ou à partir de consignes ... en exploitant les possibilités des différents supports, techniques, instruments et objets sonores ... en inventant et reproduisant des mouvements	Formation générale	Santé et bien-être FG 22	Agir par rapport à ses besoins fondamentaux en mobilisant les ressources utiles : ... en mettant en relation une situation émotionnelle avec son contexte
	Musique A 23 Mu	Expérimenter diverses techniques musicales : ... en expérimentant et en utilisant divers instruments et objets sonores ou supports ... en variant les usages de sa voix (pose de voix)	Capacités transversales	Collaboration	Action dans le groupe
		Pensée créatrice		<ul style="list-style-type: none"> • Développement de la pensée divergente • Reconnaissance de sa part sensible 	

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.





Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves de réfléchir aux émotions qu'elles et ils éprouvent dans leur vie, suivant les moments.

Chaque enfant peut en énoncer plusieurs.

Leur annoncer que la classe va apprendre une chanson qui parle des émotions que l'on peut éprouver.

Il est également possible d'ouvrir la discussion sur la base d'un jeu de cartes où figurent des émotions, à acheter dans le commerce ou à réaliser avec la classe (et demander aux élèves d'exprimer les émotions illustrées avec leur visage puis dire dans quelles circonstances celles-ci peuvent être ressenties), ou encore par la réalisation de la roue des émotions proposée dans la séquence *Les mots qui blessent*, *L'école de l'égalité*, cycle 1 (p. 239), disponible sur le site internet d'egalite.ch : www.egalite.ch, rubrique *L'école de l'égalité*.

Activités



Chanson

Faire écouter aux élèves la chanson *Par moments*.

Demander quelles émotions et situations sont énoncées dans cette chanson. Constaté les changements musicaux entre les différents couplets (à relier avec la fluidité et la variation possible des émotions).

Observer le dernier couplet. Poser la question : quelle émotion peut être associée à cette partie selon les élèves ?

Apprendre la chanson avec la classe.

Paroles et partition de la chanson, pp. 206-207.
La chanson peut être écoutée sur le site egalite.ch, rubrique *L'école de l'égalité*



Styles et caractères musicaux



Faire observer aux élèves les différents styles et caractères présents dans la chanson (pour les deux premiers couplets, ils sont indiqués dans la partition). Réfléchir à différentes manières de représenter ces styles, à l'aide du mouvement et du corps.

Réaliser des accompagnements du chant, en cherchant à travailler des sonorités diverses qui pourraient correspondre aux trois différents caractères musicaux des couplets. Annoncer aux élèves que tous les matériaux possibles sont bienvenus pour permettre l'exploration sonore :

- manipulations d'objets sonores (avec des instruments à percussion, avec divers objets du quotidien - gobelets de yaourt, verres, stylos, etc. - ou avec du mobilier - chaises, tables, radiateur, tableau noir, blanc, fenêtres, etc.)
- sur le corps (en « bodypercussion »)
- avec la voix (la partie rap se prête bien à l'exercice de la « BeatBox »).

Les élèves recherchent des accompagnements sonores du chant par petits groupes. Les élèves qui le souhaitent peuvent présenter leurs idées et propositions, qui peuvent être reproduites par l'ensemble de la classe.

Quelques exemples sont consultables sur le site www.egalite.ch, rubrique *L'école de l'égalité*.



La chanson de notre classe



Demander aux élèves de réfléchir, seul-e ou par groupes, à de nouvelles paroles pour les deux premières parties, les styles « rêveur » et « rap » :

- Observer avec les élèves quels types d'adjectifs sont utilisés pour chacune de ces parties.
- Pour la partie « rappée », observer avec les élèves comment leurs nouvelles paroles peuvent s'insérer dans le rythme, comment les scander pour que les points forts soient accentués de façon à ce qu'ils ressortent (en écoutant quelques exemples de rap par exemple) : comment et quand accélérer la parole, la ralentir, y mettre une emphase, etc.

Échanger sur les productions des élèves. À l'aide des idées de la classe, inventer de nouvelles strophes à la chanson.

Chanter la chanson créée par les élèves.

Il est possible de découvrir également avec les élèves des morceaux de rap qui expriment une palette d'émotions ou d'actions, comme certains morceaux de Akua Naru.



Les émotions qui me traversent

Expliquer aux élèves que les émotions sont communes à tous les individus, filles comme garçons. Elles sont plurielles et diverses. Filles comme garçons peuvent, par moment, être douces et doux, en colère, rêveurs et rêveuses, et pour chacun-e, les émotions se transforment suivant les situations et les moments vécus. Échanger avec les élèves sur l'importance de reconnaître ses émotions, de pouvoir les nommer et les différencier, afin de pouvoir les exprimer et les communiquer aux autres d'une manière constructive, mais également afin de pouvoir reconnaître les émotions des autres.

Demander ensuite aux élèves de dessiner leur portrait sur une feuille et d'y inscrire les émotions qu'elle ou il a ressenties durant la journée. Echanger avec les élèves sur ces émotions et sur les raisons qui ont amené ces émotions et sur les manières dont les enfants les ont gérées (en colère - comment ont-elles et ils fait pour exprimer cette colère; heureuses et heureux - comment cela s'est-il exprimé dans leurs actes ou attitudes; tristes - comment et vers qui ont-elles et ils pu verbaliser cette tristesse; etc.).

Le deuxième couplet utilise un terme fort en lien avec les émotions : la rage. Ouvrir la discussion sur ce terme : est-ce que les élèves passent parfois par cette émotion ? Si oui, quelles situations peuvent amener cette émotion ? À quelle condition est-elle positive ? À quelle condition est-elle négative ? Quelles sont les stratégies des élèves pour exprimer une telle émotion dans le respect des autres personnes ?

Il est possible d'évoquer également par analogie les traits de caractère qui sont aussi pluriels et divers, en ouvrant la discussion sur le fait que filles et garçons peuvent posséder de nombreuses qualités, et peuvent être autant rapides et agiles, appliqué-e-s, soigneuses ou soigneux, calmes, créatifs ou créatives, actifs ou actives, etc.



Note importante pour parler et faire parler des émotions

Certaines émotions sont plus agréables que d'autres. Certaines d'entre elles peuvent encore être à l'heure actuelle stigmatisées sur la base de stéréotypes de genre (l'expression de la tristesse par des pleurs pour les garçons ou l'expression de la colère par une forme de violence par les filles à titre d'exemple). Si un échange sur les émotions vécues est réalisé avec la classe, il est important d'avoir en tête qu'avec cette thématique l'adulte entre dans une sphère intime.

Suivant les classes, un travail préalable basé sur la confiance, les notions de respect et de non-jugement des unes et des autres devra être mis en place pour permettre à tous et toutes d'échanger en sécurité sur cette thématique.

Si l'objectif d'ouvrir une réflexion partagée dans une forme d'expression libre et authentique veut être atteint, il est ainsi nécessaire de mettre en place un cadre de sécurité et de confiance (et d'en annoncer les règles) pour éviter un effet contraire, qui ferait que certain·e·s se sentent blessé·e·s ou jugé·e·s. Dans ces « règles de communication », il est important d'énoncer les points suivants :

- chacun·e parle de soi (formulations en je) ;
- chacun·e doit avoir la possibilité de garder le silence ou de ne dire que ce qu'elle ou il a envie de partager avec les autres ;
- chacun·e, enseignant·e comme élève, s'engage au respect et à ne pas juger ce qui est dit ;
- les émotions sont fluides et changeantes, il est donc important de ne pas figer un vécu partagé en une caractéristique définitive de la personnalité d'un·e élève. Chacun·e a accès, et a le droit de ressentir l'entier des émotions. Les émotions peuvent changer également au cours de la discussion : l'émotion qui était la mienne tout à l'heure peut être différente maintenant ;
- chacun·e s'engage à la discrétion par rapport à ce qui a été dit. Il est par exemple formellement interdit de relayer des propos racontés durant ce moment dans des cercles publics (par exemple sur les réseaux sociaux) ou hors de la classe.

Conclusion

Les femmes comme les hommes peuvent partager les mêmes émotions : aucune n'est plutôt présente chez un sexe ou chez l'autre. En revanche, filles et garçons sont parfois éduqué·e·s différemment et invité·e·s à exprimer certaines émotions plus que d'autres. Il est important d'être au clair sur ses propres émotions, de façon à prendre sa place de façon juste et authentique dans la communication, en respectant autant sa personnalité que ses interlocuteurs et interlocutrices.

Il n'est pas toujours nécessaire d'exprimer ses émotions, mais il doit être clair que chacun et chacune a le droit de ressentir l'entier du panel des émotions humaines.



Prolongements

Ouvrir la discussion sur les émoticônes (que l'on retrouve sur les téléphones portables ou les tablettes) et observer s'il faudrait en ajouter ou en représenter autrement.

Visées égalitaires

Les émotions sont universelles. Elles ne sont pas liées au sexe d'un individu. Cependant, la socialisation différenciée selon le sexe inculque aux filles et aux garçons des manières d'être différentes. Aujourd'hui encore, certaines caractéristiques sont vues comme propres aux filles, notamment la sensibilité et d'autres comme propres aux garçons, la détermination par exemple, en raison des rôles de genre attribués à chaque sexe. Il est ainsi encore à l'heure actuelle plus facilement toléré qu'une fille exprime sa tristesse par des pleurs. Tandis que pour un garçon ces émotions sont difficilement reconnues. Les filles sont ainsi invitées, de manière parfois inconsciente, à être plus sensibles, calmes, plus dociles, plus réfléchies. Elles sont invitées à exprimer de préférence certaines émotions et à en réfréner d'autres. À l'inverse, une plus grande tolérance à l'agitation, au mouvement, voire à l'expression de la colère, est faite aux garçons, par exemple.

Cette socialisation différenciée peut encourager le développement d'aptitudes différentes. La verbalisation des émotions est encore davantage encouragée auprès des filles qu'auprès des garçons, alors que cette compétence est importante pour le développement de chaque enfant. De même, l'expression de certaines formes négatives des émotions, telle que la colère, est, encore à l'heure actuelle, mieux acceptée chez les garçons que chez les filles. Il est important de montrer aux enfants, filles comme garçons, qu'elles et ils peuvent ressentir des émotions plurielles et que celles-ci peuvent être exprimées lorsque le besoin s'en fait ressentir. Apprendre aux enfants à identifier et à parler de leurs émotions est important pour favoriser des relations interpersonnelles de qualité.



Par moments

1

Par moments... (rêveur)

Par moments j'aime écouter,

j'aime regarder,

j'aime goûter,

J'aime écouter, j'aime regarder
et prendre soin

J'aime la douceur (mmmmmh!)

J'aime la lenteur (... soupir...)

2

Et par moments... (style rap)

Par moments j'aime bien foncer

faut qu'ça aille vite

et sans trop de freins!

faut qu'ça déménage

ou bien j'enrage

pas trop d'limites

et puis voir loin

j'aime bien foncer (Vzzzzz!)

j'aime aller vite (ah ouais! et loin!)

3

Et par moments... (mouvement de valse)

Par moments j'veux m'amuser,

j'ai envie d'rire,

de partager,

d'voir mes ami·e·s,

je suis ravi·e

on s'est compris

quelques bêtises (pim, splatch, bim)

(ou AUTRES BRUITS?! improviser!)

quelques fous rires (haha, hihi!)

Ref

C'est comme ça que je me sens bien (4x)

Que j'sois une fille ou un garçon

parfois comme ci, parfois comme ça,

Que j'sois une fille ou un garçon

Je passe par tous ces moments-là (bis)

Dernier refrain

*pareil aux précédents, sauf la dernière
phrase :*

... c'est comme ça qu'on s'entend bien!

Les indications en orange sont des onomatopées, interjections
qui seront + ou - improvisées sur le moment par les chanteurs.

Paroles et musique: Christine Croset



Par moments

rêveur FA Sib FA Sib *idem*

Par mo - ments _____ Par mo - ments _____ j'ai - m' é - cou - ter, _____ j'ai - m' re - gar -

5

der _____ j'ai - me goû - ter _____ j'ai - m' é - cou - ter, j'ai - m' re - gar - der et pren - dre -

8

sol DO7 ré sol DO7 ré sol DO7

soin _____ j'ai - m' la dou - ceur *mm mm* j'ai - m' la len - teur *oh ouiii!* C'est comm'

Refrain

13

ré sol7 DO7 FA ré sol7

ça que je me sens bien, c'est comm' ça que je me sens bien! C'est comm' ça que je me sens bien, c'est comm'

16

DO7 FA, Sib DO7 FA

ça que je me sens bien! Que j'étais un' fill' ou un gar - çon, par - fois comm'

18

ré sol, Sib DO7 FA

ci, par - fois comm' ça! Que j'étais un' fill' ou un gar - çon je pass' par

20

1° ré DO7 FA 2° Sib DO7 FA

Couplet 2

tous ces mo - ments - là. Que j'étais un' tous ces mo - ments - là! _____ Et par mo -

23

Frappés *Style rap, parlé*

ments... Par mo - ments j'ai - m' bien fon - cer, faut qu'ça ail'



26
vit' et sans trop d'freins faut qu'ça dé-mé-nag' ou bien j'en-rag' pas trop d'li-

28
mit's et puis voir loin j'aim' bien fon-cer! *Vzzz* J'aim' al-ler vit' *Ah ouais! Et*

32 **Au refrain Couplet 3** *mvlt de valse* (♩=♩) FA Sib FA Sib
loin! C'est comm' là. Et par mo-ments Et par mo-

38 FA DO7 FA DO7 FA DO7
ments j'veux m'a-mu-ser, j'ai en-vie d'rir', de par-ta-ger, d'voir mes a-

44 FA ré sol DO ré sol
mis, - je suis ra-vi', on s'est com-pris Quel-ques bê-tis' *Pim, splatch bim*

51 ré sol DO7 ré sol7 **Refrain final**
Quel-ques fou-rires *Haha* C'est comm' ça que je me sens bien, c'est comm'

57 DO7 FA ré sol7 DO7 FA
ça que je me sens bien! C'est comm' ça que je me sens bien, c'est comm' ça que je me sens bien! Que j'sois un'

60 Sib DO7 FA ré sol Sib DO7 FA 1^o
fill' ou un gar-çon, par-fois comm' ci, par-fois comm' ça! Que j'sois un' fill' ou un gar-çon je pass' par

63 Sib DO7 FA 2^o Sib DO7 FA Sib DO7 FA **Fine**
tous ces mo-ments-là. Que j'sois un' fill' ou un gar-çon c'est com-me ça qu'on s'en-tend bien!



À la découverte de Sophie Taeuber-Arp

La séquence en deux mots

La séquence vise à découvrir l'œuvre de l'artiste suisse Sophie Taeuber-Arp, ainsi que réaliser une peinture en lien avec les sensations et impressions des élèves face à l'œuvre de cette artiste.

Elle donne l'occasion de mettre en lumière une artiste femme afin de proposer une plus grande variété de modèles aux enfants.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Arts visuels A 22 AV	Développer et enrichir ses perceptions sensorielles : ... en prenant conscience et en exprimant des impressions ressenties ... en identifiant et comparant différentes matières, couleurs et leurs nuances, lignes, surfaces ... en exerçant le regard par des pratiques de restitution
	Arts visuels A 23 AV	Expérimenter diverses techniques plastiques : ... en développant des habiletés de motricité globale et fine (souplesse, précision, coordination, pression, rapidité du geste,...) ... en produisant et déclinant des matières, des couleurs et leurs nuances, des lignes et des surfaces

Capacités transversales	Communication	<ul style="list-style-type: none"> Analyse des ressources Exploitation des ressources
	Pensée créatrice	<ul style="list-style-type: none"> Reconnaissance de sa part sensible Concrétisation de l'inventivité

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.





Déroulement

Mise en situation

Présenter aux élèves une image du billet de 50 francs de la huitième série, mise en circulation entre 1995 et 1998. Une illustration de ce billet est proposée p.212. Une image de celui-ci peut également être recherchée sur internet.

Demander aux élèves de décrire le personnage qui se trouve sur le billet, puis leur demander d'émettre des hypothèses sur la personne représentée.

Montrer quelques œuvres de cette artiste, que l'enseignant.e aura précédemment recherchées.

Le billet peut être recherché sur internet, par exemple sur le site internet de la Banque nationale suisse, qui indique : « Le portrait ornant le recto de la coupure de 50 francs est celui de Sophie Taeuber-Arp (1889-1943), une des plus remarquables artistes abstraites de ce siècle. On lui doit une œuvre riche et variée : tableaux, travaux sur tissu, sculptures et reliefs. La danse et le théâtre furent également d'importantes formes d'expression de l'artiste. Outre sa célèbre « Tête Dada », ses compositions de cercles, lignes et rectangles, reproduites au verso du billet, figurent parmi ses œuvres les plus représentatives. Par ses réalisations novatrices, Sophie Taeuber-Arp est aujourd'hui, sur le plan international, une des figures les plus marquantes de l'art moderne. » Une biographie de l'artiste est également proposée.

(Site internet de la Banque nationale suisse : www.snb.ch/fr/i/about/cash/series8/design_series8/id/cash_series8_design_50)

Faire remarquer aux élèves que cette série voit apparaître pour la première fois un personnage féminin sur un billet de banque suisse. En effet, jusque-là n'étaient illustrés que des hommes suisses.

Il est possible de montrer tous les billets de banque de la huitième série, que l'on peut trouver sur le site internet de la Banque nationale suisse, afin de faire constater que Sophie Taeuber-Arp est la seule femme représentée.



Activités

Biographie

Présenter ou donner à lire aux élèves la biographie de Sophie Taeuber-Arp (*Biographie*, p.213).

Ouvrir la discussion sur certains points de sa biographie :

- En quelle année est-elle née ?
- Quels sont les domaines dans lesquels elle a œuvré ?
- À quel mouvement artistique a-t-elle participé ?
- De quoi est-elle devenue le symbole en 1994 ?
- Parmi les œuvres présentées, laquelle chaque élève apprécie-t-elle ou il particulièrement, et pourquoi ?

Demander aux élèves si elles ou ils connaissent d'autres artistes (peintres ou sculpteurs et sculptrices) connu.e.s.

Suivant les exemples donnés par les élèves, leur faire remarquer que beaucoup de peintres que l'on connaît sont des hommes. Demander aux élèves pourquoi selon elles et eux.

Les femmes artistes ont existé de tout temps. Cependant, leur travail a bien souvent été ignoré, ou elles ont été cantonnées à des domaines artistiques mineurs. Elles sont ainsi sous-représentées dans les livres d'histoire de l'art.

Visionner par exemple la biographie de RTS Kids Helveticus, l'histoire suisse racontée aux enfants, disponible sur internet :

<https://www.rts.ch/kids/vod/les-petits/7317270-helveticus%2C+l-histoire+suisse+racontee+aux+enfants-1915+sophie+taeuber-arp.html>

Plusieurs articles sur cette thématique peuvent être consultés en ligne, comme l'article de *Libération*, *Femmes artistes, omission plus possible*, publié le 10 août 2017. Voir également le site internet www.femmespeintres.net, qui référence de nombreuses artistes peintres.



Découvrir l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp

Demander aux élèves d'effectuer des recherches par groupes, sur internet ou en bibliothèque, sur les œuvres de Sophie Taeuber-Arp. Chaque groupe présente à la classe les œuvres trouvées.

Observer les œuvres de cette artiste et faire émerger des observations sur son style, les formes et les couleurs utilisées, etc. (œuvres abstraites, utilisation de formes géométriques, utilisation de couleurs vives et lumineuses, etc.). Voir par exemple ce qui en est dit sur le site internet de la fondation Arp :

« Déjà en 1915 Sophie Taeuber divise la surface de ses aquarelles en carrés et rectangles qu'elle juxtapose de façon horizontale et perpendiculaire. Elle les construit comme un ouvrage de maçonnerie. Les couleurs sont lumineuses, allant du jaune le plus cru au rouge, ou bleu profond. Dans certaines de ses compositions, elle introduit à différents plans des figures trapues et massives qui rappellent celles que plus tard elle façonnera en bois tourné. »

Jean Arp, *Jours effeuillés*, 1966. www.fondationarp.org/sophie-taeuber-arp.html



Peinture

En s'inspirant de l'œuvre de l'artiste Sophie Taeuber-Arp, demander aux élèves de réaliser une œuvre à l'aide de formes géométriques (lignes droites, triangles, cercles, carrés).

Donner la consigne suivante aux élèves :

Pour réaliser votre œuvre, vous allez composer (c'est-à-dire former un tout en « plaçant ensemble ») plusieurs formes, grandes ou petites, épaisses ou minces, etc. Vous pouvez travailler à main levée ou utiliser la règle, le compas ainsi que tout autre objet trouvé dans la classe pour réaliser les formes. Vous pouvez également diversifier les approches techniques : collage, peinture, technique mixte (mélange de collage et de peinture).

Il est important de laisser la liberté à chaque élève de sa composition. Mettre ensuite en commun les œuvres de la classe et discuter des différents choix réalisés par les élèves.

Conclusion

Historiquement, les femmes ont eu de la peine à être reconnues comme artistes, ce qui n'était pas en lien avec leurs compétences artistiques mais avec le contexte d'une époque. Les œuvres de certaines femmes ont également été parfois faussement attribuées à des hommes (père, époux, etc.). Sophie Taeuber-Arp fut une artiste reconnue. Ses œuvres sont aujourd'hui exposées dans de nombreux musées du monde entier.



Prolongements

- S'inspirer des œuvres de Sophie Taeuber-Arp en relief et réaliser une œuvre en volume (AC&M).
- Faire une recherche sur d'autres femmes artistes connues.
- Comparer les œuvres de Sophie Taeuber-Arp avec celles d'autres artistes (Mondrian, Calder, Mirò, ainsi qu'avec celles de son mari), pour trouver les points communs et les différences.
- Découvrir des œuvres du mouvement Dada et d'autres artistes féminines de ce mouvement.

Visées égalitaires

La séquence permet de mettre en lumière une femme artiste d'origine suisse à la renommée internationale. Femme libre et indépendante à l'imagination débordante, elle a toujours eu à cœur d'abolir les frontières entre les différentes disciplines et les différents courants artistiques. Tout comme dans d'autres domaines tels que le monde professionnel ou la politique, il est important de pouvoir rendre visible le talent des femmes, cela afin de proposer une variété de modèles à toutes et tous.

Des références pour aller plus loin

- Site officiel de la Fondation Arp : www.fondationarp.org/parcours.html
- Site ArtPlastoc, arts plastiques en lycée et collège : <https://artplastoc.blogspot.com/2017/06/720-tfac-la-vie-et-loeuvre-de-sophie.html>





Biographie de Sophie Taeuber-Arp

Sophie Taeuber-Arp est née le 19 janvier 1889 à Davos-Platz en Suisse. C'est une artiste qui a utilisé les moyens d'expression les plus variés. Elle a réalisé des peintures, des sculptures, des collages, mais également des illustrations de livres, des marionnettes, des décors de théâtre et des travaux sur tissu. Elle est une éminente représentante de l'art abstrait.

Sa renommée lui a valu de devenir le symbole des billets verts de 50 francs.

Dans sa jeunesse, Sophie Taeuber-Arp apprend les arts appliqués à Munich et Hambourg. En 1916, elle est nommée professeure à l'École des arts appliqués de Zurich, dont elle dirige la section textile.

Sophie peint des portraits, des natures mortes, réalise des objets (chandeliers, foulards, jouets...). Mais elle s'oriente rapidement vers l'art abstrait et réalise des compositions géométriques qui comptent parmi les premières manifestations de l'art abstrait construit.

En 1922, elle se marie avec Jean Arp, lui aussi artiste peintre à Zurich. Ils travaillent ensemble et elle participe activement avec lui au mouvement Dada. Elle réalise pour le spectacle du « Roi Cerf », une adaptation du conte écrit par Carlo Gozzi en 1762, des marionnettes qui ont rencontré beaucoup de succès. Ses « Têtes Dada » sont également très connues.



Sophie Taeuber, *Autoportrait*, Strasbourg, 1926-1927. ©Fondation Arp, Clamart



Sophie Taeuber, *Sans titre*, vers 1916. Broderie. Photo M. N'Guyen ©Fondation Arp, Clamart



Sophie Taeuber, *Sans titre (tête)*, 1937. Plâtre. Photo J.-P. Pichon ©Fondation Arp, Clamart



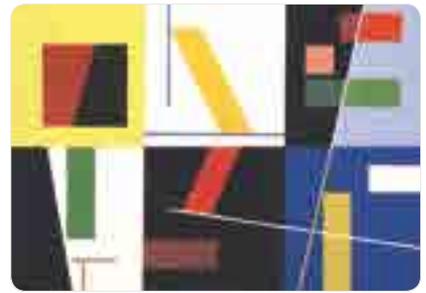
Sophie s'implique également beaucoup dans le monde de la danse, pour lequel elle réalise des chorégraphies, crée des costumes et participe même à des spectacles.

Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp voyagent beaucoup (Florence, Sienne, Paris, Vienne, île de Rügen, Zurich, le Tessin, etc.) et rencontrent d'autres artistes avec lesquels sont créés des groupes qui défendent l'art abstrait. Ils participent à de nombreuses expositions qui contribuent à les rendre célèbres.

Entre 1925 et 1928, Sophie, Jean et un ami peintre et architecte, Theo Van Doesburg, vont réaliser les décors de divers espaces d'un grand bâtiment strasbourgeois dédié alors aux loisirs, l'Aubette. Celui-ci est aujourd'hui encore un haut lieu du tourisme strasbourgeois.

En 1927-1928, le couple se construit une maison-atelier cubique à Clamart, au sud-ouest de Paris. C'est Sophie elle-même qui réalise les plans de la maison et en dessine les meubles. Aujourd'hui, cette maison est une fondation que l'on peut visiter. On y trouve des œuvres de Sophie et de son mari.

Durant les années de guerre, le couple quitte sa maison pour fuir l'occupation allemande en s'installant à Grasse, au sud de la France. En 1942, elle rejoint la Suisse avec son mari en espérant pouvoir émigrer aux États-Unis où elle est désormais connue. Elle meurt à Zurich le 12 janvier 1943, à 54 ans, intoxiquée par un poêle défectueux.



Sophie Taeuber, *Six espaces distincts*, 1939.
Gouache sur papier.
Photo J.-P. Pichon © Fondation Arp, Clamart



Sophie Taeuber, *Quatre espaces à croix brisée*, 1932.
Gouache sur papier. Photo J.-P. Pichon © Fondation Arp, Clamart



La maison-atelier de Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp à Clamart

Texte adapté de la biographie de Sophie Taeuber-Arp de la Fondation Arp : www.fondationarp.org



Catalogues de jouets

La séquence en deux mots

La séquence permet de réaliser une activité de recherche et d'analyse sur les catalogues de jouets ainsi que de réaliser un projet avec la technique du collage.

Elle permet d'ouvrir la discussion sur les stéréotypes de genre présents dans les catalogues de jouets, qui ont tendance à segmenter les activités pour les filles et celles pour les garçons.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Arts visuels A 21 AV	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques : ... en inventant, produisant et composant des images, librement ou à partir de consignes ... en choisissant les possibilités des différents outils, supports, techniques	Capacités transversales	Collaboration	<ul style="list-style-type: none"> • Connaissance de soi • Action dans le groupe
	Arts visuels A 22 AV	Développer et enrichir ses perceptions sensorielles : ... en développant et en communiquant sa perception du monde ... en prenant conscience et en exprimant des impressions ressenties		Pensée créatrice	<ul style="list-style-type: none"> • Développement de la pensée divergente • Reconnaissance de sa part sensible • Concrétisation de l'inventivité
				Démarche réflexive	<ul style="list-style-type: none"> • Élaboration d'une opinion personnelle • Remise en question et décentration de soi
	Arts visuels A 23 AV	Expérimenter diverses techniques plastiques : ... en développant des habiletés de motricité globale et fine (souplesse, précision, coordination, pression, rapidité du geste,...) ... en utilisant divers outils, matériaux, supports et formats	Formation générale	Vivre ensemble et exercice de la démocratie FG 24	Assumer sa part de responsabilité dans la réalisation de projets collectifs : ... en collaborant activement et en prenant en compte les compétences de chacun ... en partageant les expériences réalisées et leurs résultats
				FG 28	Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres : ... en reconnaissant et en acceptant ses idées et ses goûts personnels dans ses choix

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Apporter en classe différents catalogues de jouets, que les élèves consultent librement.

À l'approche de Noël, il est possible de récolter facilement plusieurs catalogues de jouets. Cette séquence peut donc se faire à cette période de l'année.

Il est également possible d'imprimer ou d'observer avec les élèves des pages de catalogues de jouets trouvées sur internet. En tapant dans un moteur de recherche des mots-clés tels que catalogues de jouets et stéréotypes, et en faisant une recherche sur les images, de nombreux exemples peuvent être mis à disposition.

Activités



Quels jouets pour qui ?

Demander aux élèves de faire un choix de jouets, dans l'un des catalogues, pour elles-mêmes et eux-mêmes, ainsi que pour un petit frère et une petite sœur. Ouvrir la discussion avec les élèves sur les jouets choisis par chacun et chacune et pour les frères et sœurs. Quels types de jouets ont été choisis ? Classer les jouets en trois colonnes : jouets pour soi, pour une sœur, pour un frère.

Observer les choix réalisés, qu'est-il possible d'en dire ? Certains jouets sont-ils plutôt attribués à un sexe ou à un autre ?

Demander aux élèves, par groupes, d'observer et d'analyser les pages des catalogues en observant comment sont classés les jouets (quels univers sont présentés), quelles couleurs sont utilisées, s'il y a des enfants représentés et, si c'est le cas, quel est le sexe des enfants associés à quels types de jeux, etc.

Après ce moment de recherche, ouvrir la discussion avec les élèves sur leurs constats :

- Comment sont classés les jouets dans les catalogues ? Quels univers peut-on repérer ?
- Comment sont-ils appelés ? Quels termes ou phrases sont utilisés ?
- Quelles couleurs sont utilisées dans les pages des catalogues ? Est-ce une même couleur pour l'entier du catalogue ?
- Y a-t-il des personnages représentés (dans le catalogue ou sur les emballages des jeux) ? Quel est le sexe des personnages représentés sur les différents types de jeux ? Quelle est leur apparence, leur attitude, etc. ?
- Le catalogue semble-t-il, selon elles et eux, attribuer certains jeux plutôt aux filles et d'autres plutôt aux garçons ?
- Etc.

L'observation des pages des catalogues peut faire émerger plusieurs constats liés à des stéréotypes de genre. Des couleurs différentes sont utilisées suivant les catégories de jeux (le plus souvent des couleurs déclinées du bleu pour les pages présentant les jeux de véhicules, construction, etc., et des couleurs déclinées du rouge/rose pour les sections poupées et jeux d'imitation). Si des enfants sont représentés dans les catalogues, il peut être intéressant de réaliser une recherche sur les enfants présents dans les différentes catégories. Il y a encore majoritairement des petites filles représentées dans les catégories poupées et jeux d'imitation notamment, ou des garçons avec les véhicules. Si les catalogues ne contiennent pas d'enfants, ce qui est une tendance qui se généralise afin d'éviter des stéréotypes trop marqués, la même recherche peut être faite sur les enfants représentés sur les boîtes des jeux en photo dans le catalogue. Ainsi, les catalogues mettent en scène les jouets comme s'il y avait deux mondes distincts : les univers de filles et de garçons. Peu de pages sont clairement identifiables comme étant mixtes.



Demander aux élèves ce qu'elles et ils ont à dire sur ces constats.

Demander si les élèves pensent que cela a un impact, et si oui, lequel ou lesquels.

Observer avec les élèves les jeux présentés dans une catégorie que l'on peut considérer comme plutôt adressée aux filles, les jeux d'imitation par exemple, et les jeux présentés dans une catégorie plutôt adressée aux garçons. Demander aux élèves quelles compétences les jeux de ces deux catégories permettent de développer : s'agit-il des mêmes compétences ?

Il est intéressant de faire prendre conscience aux élèves que les catalogues de jouets véhiculent fréquemment des représentations stéréotypées. Ces représentations inculquent aux enfants des rôles différenciés en fonction du sexe. L'exercice répété d'un jeu permet de développer des compétences, par exemple des compétences verbales pour les jeux d'imitation ou des compétences d'orientation ou de logique pour des jeux de véhicules ou de construction. Avoir accès à toutes les catégories de jeux et les pratiquer permet donc de développer davantage de compétences, qui pourront être mobilisées par la suite, notamment dans le cadre de la scolarité (activités de géométrie, dans le plan et l'espace, activités orales, etc.).



Des catalogues sans stéréotypes ?

Depuis quelques années, à la suite d'initiatives de quelques enseignant·es, certains catalogues présentent des mises en scène exemptes de stéréotypes, dans lesquelles il est possible de trouver des filles et des garçons s'amusant avec les jouets de toutes les catégories.

Réaliser avec les élèves une recherche sur internet afin de trouver des exemples de catalogues qui cherchent à présenter des modèles exemptes de stéréotypes de genre ou proposer aux élèves des exemples de pages de catalogues recherchés au préalable par l'enseignant·e.

Pour une recherche sur internet, les mots-clés suivants peuvent être proposés aux élèves : *catalogues de jouets non stéréotypés*. Il faut ensuite leur demander de cibler leur recherche sur les images.

Après avoir observé de tels exemples avec les élèves, ouvrir la discussion : que pensent-elles et ils de ces catalogues ? Pourquoi certains magasins font-ils ces choix et pas d'autres ? Selon elles et eux, cela peut-il avoir un impact et, si oui, lequel ou lesquels ?

Voir par exemple l'article *Jouets pour filles, jouets pour garçons, pourquoi ?* du site de l'association Adéquations, disponible en ligne : <http://www.adequations.org/spip.php?article1911>



Création d'un catalogue de jouets

Demander aux élèves de réaliser une page de catalogue exempte de stéréotypes de genre, par groupes de trois ou quatre élèves.

Donner la consigne suivante aux élèves :

Vous travaillez pour une agence de création. Vous recevez le mandat de la part d'une enseignant·e de jouets de réaliser son prochain catalogue de jouets. L'enseignant·e souhaite pouvoir faire paraître un catalogue exempt de stéréotypes et qui permette à tous les enfants, filles et garçons, de s'intéresser à l'ensemble de ses jouets.

Réfléchissez tout d'abord au sommaire de votre catalogue : comment regroupez-vous les jouets ? Définissez les catégories, rubriques ou univers qui seront présents dans votre catalogue et nommez-les.

Après avoir réalisé le sommaire du catalogue, choisissez l'un des univers. Vous allez réaliser une page de catalogue pour cet univers. Pour réaliser



la page de votre catalogue (sur un format A4 ou A3, selon le choix du groupe), vous pouvez découper et coller des illustrations issues d'autres catalogues, dessiner, réaliser des photos dans lesquelles vous pouvez mettre en scène des objets et des personnes, ou toute autre technique que vous souhaitez explorer. Réfléchissez également aux couleurs utilisées pour vos pages de catalogue.

Enfin, chaque groupe présentera son projet et les choix qui ont été faits pour répondre à la demande du magasin de jouets.

Lorsque chaque groupe a terminé son projet, les différentes pages de catalogues ainsi que les choix de sommaires sont présentés à la classe.

Ouvrir la discussion en collectif sur les différents projets. Observer les choix qui ont été faits par les groupes pour répondre à la consigne. Comment les différents univers ont-ils été nommés et représentés ? Quels choix ont été faits dans la manière de représenter les jouets afin de permettre à chacun·e de s'y intéresser ?

Les pages de catalogues peuvent être exposées en classe ou dans l'école.

Il est important d'encourager des choix de couleurs variées pour les élèves garçons et filles lors des travaux en AC&M ou en arts visuels, être attentif ou attentive aux réactions qui peuvent se manifester lorsqu'un·e élève choisit une couleur atypique et soutenir ces choix.

Conclusion

De nombreux stéréotypes apparaissent encore à l'heure actuelle dans les catalogues de jouets, bien que certaines enseignes cherchent à s'en affranchir. Il est important de comprendre que les images proposées ne sont pas toujours neutres, elles peuvent véhiculer des messages ou donner à voir des modèles. Les stéréotypes sont susceptibles d'enfermer les filles et les garçons dans des rôles sociaux contraignants et par la suite amener à des choix professionnels restreints. Chacun et chacune doit être libre de découvrir une palette de jeux et d'activités larges, en fonction de ses envies.

Prolongement

- Réaliser une activité de production écrite sous la forme d'une lettre au père Noël, dans laquelle chaque enfant peut exprimer son souhait de recevoir le jouet de ses rêves.
- Créer une maquette de jouet (en papier et scotch de carrossier par exemple) avec lequel garçons et filles auraient plaisir à jouer en AC&M.
- Réaliser l'une des activités proposées par le site Genrimages.org autour des catalogues de jouets pour enfants, par exemple l'activité *La poupée qui voulait conduire* : http://www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/voir_fiche2/2165
- Lire l'album de littérature jeunesse *Dînette dans le tractopelle*.

Christos et Grandgirard, Mélanie. (2012). *Dînette dans le tractopelle*. Talents hauts.



Visées égalitaires

Diverses recherches montrent que les stéréotypes de genre sont encore très présents dans les catalogues de jouets. À titre d'exemple, dans les catégories généralement associées aux filles (par les personnages mis en scène ou les codes couleurs utilisés), on retrouve les jeux d'imitation (nettoyage domestique, cuisine, poupées) ou de coopération (marchande, maîtresse) ainsi que les univers des peluches. Les filles sont moins nombreuses que les garçons à être représentées dans les catalogues. Elles sont souvent passives. Les phrases d'accroche utilisées peuvent également montrer des stéréotypes de genre, avec l'usage de rubriques telles que « Faire rêver les princesses », par exemple. Les filles représentées dans les catalogues ont très souvent un attribut féminin, tels que barrettes, cheveux longs, etc. Les univers attribués aux garçons sont les jeux de construction, les jeux d'extérieur, les univers de véhicules, etc. Ils sont souvent actifs dans les représentations. Un choix plus large de déguisements est proposé également pour les garçons.

La séparation des jeux par sexe est accentuée par le marketing, l'apparition de « déclinaisons filles » pour certaines activités étant récente. Deux mouvements sont apparus simultanément dans les dernières décennies : faire apparaître des personnages à la mode sur les jouets et les vêtements, ainsi qu'attribuer le jeu ou le vêtement à un sexe en particulier, par le biais de la couleur notamment. Le but visé est l'incitation à l'achat (achat de nouveaux jouets et vêtements à l'arrivée du petit frère ou de la petite sœur) et la recherche de nouveaux segments de marché en ciblant de nouveaux publics définis. Les « déclinaisons filles » sont par exemple désormais présentes au niveau des jouets « premier âge ». D'ordinaire commercialisés en couleurs primaires, ces jeux sont actuellement proposés dans des couleurs rose ou mauve. Cette démarche marketing induit une segmentation du marché entre jouets pour tous et jouets pour filles.

La séquence permet ainsi d'interroger et d'analyser la construction sociale des rôles associés au sexe par l'intermédiaire d'agents de socialisation tels que les jeux et jouets. Elle vise à encourager les élèves à dépasser les stéréotypes souvent associés aux jeux ou aux couleurs en fonction du sexe.

Des références pour aller plus loin

- Zegai, Mona. (2010). *La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation*. L'Harmattan, Cahiers du Genre. 2010/2 (n° 49). Consultable en ligne : www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2010-2-page-35.htm
- Zegai, Mona. (2010). *Trente ans de catalogues de jouets : Mouvances et permanences des catégories de genre*. In *Actes des 9^{es} Journées de sociologie de l'enfance*. Consultable en ligne : www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/zegai

